

HISTORISMUS.CH

## LE RÉSEAU SUISSE DE L'HISTORICISME

Francine Giese, Ariane Varela Braga, Katrin Kaufmann

Fondé en 2019, le Réseau suisse de l'historicisme a pour objectif de promouvoir la recherche, la valorisation et la visibilité nationale et internationale du riche patrimoine historiciste de la Suisse. Adoptant une large définition de l'historicisme, tous genres confondus, dont les débuts peuvent déjà être observés au XVIII<sup>e</sup> siècle et qui se poursuivent jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle, le réseau s'intéresse particulièrement à l'architecture, aux aménagements intérieurs ainsi qu'aux arts décoratifs.

L'idée de fonder un tel réseau est née dans le cadre du projet de publication *Der Orient in der Schweiz* (L'Orient en Suisse), basé à l'Université de Zurich de 2015 à 2018, dans lequel une équipe d'historiens de l'art, de conservateurs des monuments et d'architectes a examiné l'architecture orientaliste de la Suisse en tant que témoignage important de l'historicisme<sup>1</sup>. Comme cette recherche l'a montré, ce ne sont pas uniquement les bâtiments et les intérieurs néo-islamiques qui ont souffert d'une forte dévalorisation au XX<sup>e</sup> siècle, mais bien l'architecture historiciste du pays dans son ensemble. Cet aspect avait d'ailleurs été parfaitement mis en avant par Jean-Daniel Gross en 2008<sup>2</sup>. Manifestations d'une tendance qui a prévalu dans toute l'Europe et même au-delà, au XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle, les bâtiments, intérieurs et mobiliers historicistes représentent un bien culturel important qui mérite d'être valorisé et préservé, et cela également en Suisse.

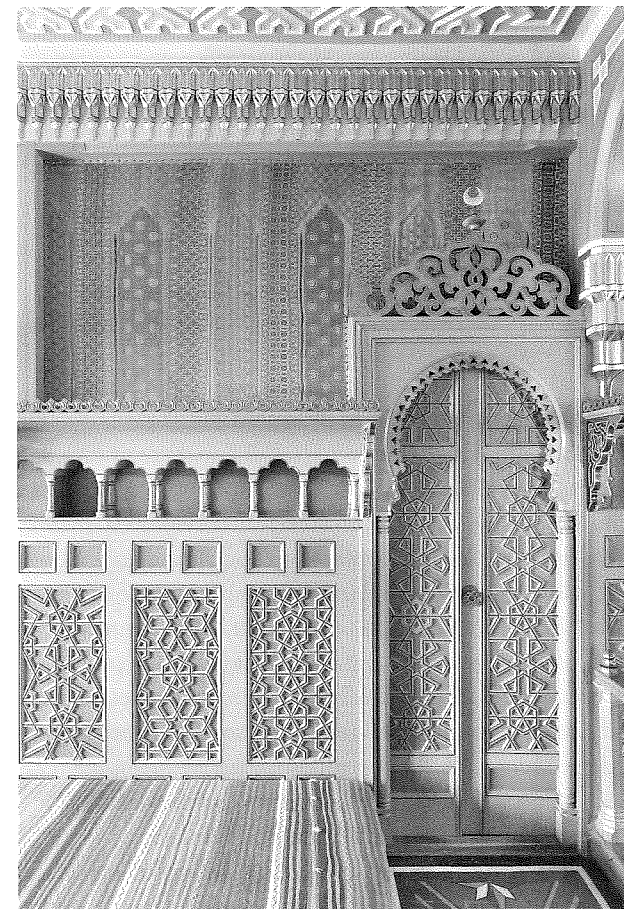
Les recherches et activités menées dans le cadre du Réseau suisse de l'historicisme visent donc en premier lieu à une meilleure connaissance et compréhension de ce phénomène dans le contexte helvétique. Pour cela, le réseau promeut une série d'activités afin de conduire d'une part à la revalorisation de cet important patrimoine culturel sur le territoire national. D'autre part, il s'agit également de favoriser son intégration dans la recherche internationale. La perspective nationale du réseau permet ainsi d'identifier les relations entre les objets individuels, les architectes et les clients, ainsi que les caractéristiques artistiques et architecturales communes. En raison de la position centrale de la Suisse en Europe, les liens avec les pays voisins tels que l'Allemagne, la France, l'Autriche ou l'Italie apparaissent également comme essentiels et devraient permettre d'ouvrir de nouvelles perspectives de recherche.



1 Vue du château d'Oberhofen depuis le jardin intérieur (Stiftung Schloss Oberhofen).

Le réseau est dirigé par un comité d'experts composé de spécialistes du monde universitaire, de la conservation des monuments et des musées, afin de favoriser les échanges professionnels et institutionnels en Suisse. Ceux-ci établissent chaque année des thèmes prioritaires, liés aux questions qui se posent actuellement dans le champ de l'histoire de l'art et de la préservation des monuments, en vue d'approfondir les différents aspects de l'historicisme. Le comité promeut notamment l'organisation de la *Journée suisse de l'historicisme*, conférence scientifique annuelle, destinée à encourager l'échange entre les experts du domaine et à sensibiliser le public à cet important patrimoine.

La première *Journée suisse sur l'historicisme* s'est ainsi tenue avec succès le 10 octobre 2020 dans le magnifique cadre du château d'Oberhofen, sur les rives du lac de Thoune. Avec sa riche décoration intérieure, le château, remanié à partir de 1848 sous la direction du comte Albert Alexandre de Pourtalès (1812-1861), représente l'une des œuvres majeures de l'historicisme en Suisse. Les interventions des participants ont mis en évidence la mise en danger de l'architecture historiciste en Suisse, les tendances artistiques ainsi que les références nationales et internationales en matière d'architecture, de mobilier et de vitraux du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle.



2-3 Château d'Oberhofen, Selamlık (fumeur), arch. Theodor Zeerleder, 1855 (Stiftung Schloss Oberhofen, photo Tom Kummer).

Les contributions présentées à cette occasion par Leila el-Wakil, Dave Lüthi, Henriette Bon Gloor et Katrin Kaufmann sont parues dans la *Revue du réseau suisse de l'historicisme*, une revue électronique en libre accès disponible sur le site du réseau [www.historismus.ch](http://www.historismus.ch).

La deuxième *Journée suisse de l'historicisme* se tiendra le 30 octobre 2021 au château Mercier, à Sierre. Organisée en collaboration avec l'État du Valais (Service immobilier et patrimoine [SIP], section patrimoine bâti), elle aura pour thème «Le XIX<sup>e</sup> siècle global: transferts artistiques et technologiques». Il s'agira de repenser la production artistique et architecturale suisse du XIX<sup>e</sup> siècle et de la Belle Époque en mettant en avant les processus d'échanges et de transferts transnationaux et transculturels dans un contexte de plus en plus globalisé. Ces questions importantes, désormais au centre des réflexions historiographiques contemporaines, devraient encourager une nouvelle vision de la production historiciste en Suisse, au croisement de plusieurs traditions internationales.

Une présentation générale du réseau et de plus amples informations sur ses activités sont disponibles sur [www.historismus.ch](http://www.historismus.ch).

## NOTES

1 Francine GIESE, Leila EL-WAKIL & Ariane VARELA BRAGA (dir.), *Der Orient in der Schweiz. Neo-islamische Architektur und Interieurs des 19. und 20. Jahrhunderts*, Berlin/Boston 2019.

2 Jean-Daniel GROSS, «Ächtung und Rehabilitation des Historismus in Zürich: der Wandel in der Rezeption historischer Architektur in der Stadt Zürich von 1960-1980 und seine Bedeutung aus Sicht der Denkmalpflege», in *Revue suisse d'art et d'archéologie* 65, 2008, 3, pp. 231-261. Pour une bibliographie sur l'historicisme en général, et sur le phénomène en Suisse en particulier, voir la bibliographie sur le site du réseau: [www.historismus.ch/références](http://www.historismus.ch/références).